

DOSSIER SPECIAL : MAROC - ALGERIE

www.yabiladi.com

LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 4 // Novembre 2004

Prix : Fabor

DOSSIER SPECIAL

MAROC - ALGERIE

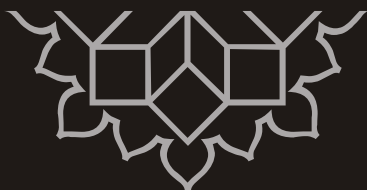


**Je ne te
cause plus**

ENTRETIEN

AVEC NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ALGER

p. 8



REPORTAGE



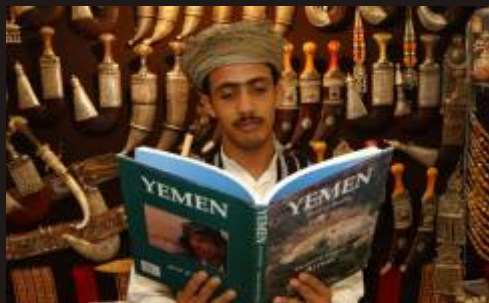
Mekha Al maghrib

Avec Hamid Lechaab,
correspondant à Francfort

p.14

Les échos

De la foire des
arabes à Francfort



3 330290 1316

N° 4

Tirage : 10000 exemplaires

Magazine édité par :
Yabiladi corporation group



DOUKALI-DESIGN
BEST DESIGN QUALITY

Edito

MAROC - ALGÉRIE

Algérie-Maroc, non ce n'est pas l'affiche d'un match de football pour la Coupe d'Afrique des Nations. Le derby maghrébin ne se joue pas dans un stade cette fois ci. Les cassandres médiatiques ont déplacés le match à guichet ouvert sur les colonnes des journaux des deux pays. Quand El Watan voit rouge, Aujourd'hui le Maroc voit rouge foncé, ensuite c'est au tour de l'Expression de voir rouge pourpre. (« rouge pourpre » comme dirait Jamel) Le dégradé de couleurs n'en finira pas. Les gradés en fureur leur dictent le pas.

Ce match où tous les coups sont permis est d'une rare bassesse où le nationalisme le plus obtus côtoie un populisme soufflé par les sécuritaires des deux bords. Aucun arrêt de jeu n'est comptabilisé. Le match ne s'arrêtera qu'à la mort subite d'un des belligérants.

Les sifflements du public n'y font rien. Ce qu'ils veulent c'est faire du spectacle quitte à fournir un jeu médiocre. Coup franc sur coup franc la paix est toujours hors jeu.

Heureusement certains journaux (les milieux de terrain) adoptent un ton plus serein et essayent d'apaiser les tensions. A eux irons les drapeaux du fair-play. Pour les autres cartons rouge est leur seul mérite pour avoir voulu attiser la haine à l'intérieur d'une même famille.

Cet éditto en quelques mots pour introduire notre dossier spécial sur tension qu'ont connu les 2 grands voisins du Maghreb. Après les articles dénonçant le jeu macabre que s'adonne certains va-t'en-guerre nous concluons par un reportage de notre envoyé spécial au cœur d'Alger.

Bouchta Jebli



Sommaire

Fax

- Courrier des lecteurs | p.4
- Des soldats marocains capturés en Algérie ? | p.4
- Lu dans la presse | p.4

Spécial Maroc-Algérie

- Reportage : Un marocain à Alger | p.5
- Zouj Brals | p.6
- Je ne te cause plus ! | p.7
- Interview d'Alximo, envoyé spécial à Alger | p.8

People

- E.Lam Jay : Mi morena | p.9
- Marouane Chammakh le Rmiste du FC Bordeaux | p.9
- Khalid Quandili : Le boxeur écrivain | p.9
- Marsoul el hob donne des boutons à EMI | p.9

Société

- Le Maroc certifié ISO 9001 pour l'export de chiens enragés | p.10
- Ouverture de la société Djro Export à Taounate | p.10
- Un sloogy s'il vous plait ... | p.10
- Sda3 Academy | p.10
- Immigration clandestine : Mourir dans l'indifférence | p.10

Economie

- Délocalisez Sarkozy ! | p.11
- Les terres agricoles de l'Etat à vendre | p.11
- Rachid et Joseph intéressés par les terres marocaines | p.11

Decryptage

- Les révoltés de l'été ... | p.12

Politique

- Youbi ! Abouyoub est parti. | p.12

Reportage

- Les échos de la foire des arabes à Francfort | p.13
- Interview de Hamid Lechaab à Francfort | p.14

Scoop

- Quand l'ambassade suit les conseils de la Gâchette | p.15
- Driss Basri n'aime pas les Oujdis | p.15
- Un fonctionnaire de l'ambassade ne payait pas son loyer à la Maison du Maroc | p.15
- Driss Basri : « Non je ne serais pas algérien » | p.15

LA GACHETTE DU MAROC

DOSIER SPÉCIAL Maroc - Algérie

Reportage : Un marocain à Alger

Zouj Brals

Je ne te cause plus !

Interview d'Alximo, envoyé spécial à Alger



LA GACHETTE DU MAROC

Rédacteur en chef : Mohamed Ezzouak

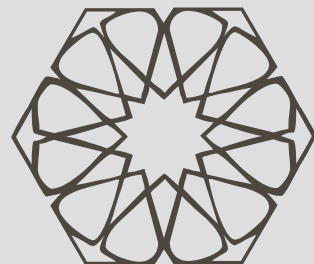
Journaliste : Bouchta Jebli

Correspondant : Hamid Lechaab

Envoyé spécial : Alximo

Caricaturiste : Farid Ouidder

Charte graphique :  doukkali-design.com



Courrier des lecteurs

Madame, Monsieur,

Je viens de parcourir votre journal satirique "la gâchette du Maroc": je trouve ça extraordinaire, je l'ai lu d'une seule traite et j'ai bien ri. Je regrette seulement que quelques fautes d'orthographe et de conjugaison se soient immiscées par ci par là.

Salima

Merci pour votre message et vos encouragements.

Le bouclage de la Gâchette a été fait un peu dans l'urgence comme d'habitude. Cette fois ci nous n'avons pas eu la possibilité de transmettre à temps la maquette pour relecture et correction.

Nous avons concentré nos efforts sur la nouvelle charte graphique.

Mais nous veillerons à ce que les erreurs et approximations orthographiques ne soient plus présentes afin de rehausser la qualité du magazine.

La rédaction

Bonjour,

Sur la gazette du Maroc, vous dites que TATA KHRINGO ouvre à Paris et vous ne nous donnez aucune coordonnées ou trouver son magasin.

Pourriez-vous me l'envoyer ? Merci

S.L.

Ne blasphémez pas. Nous c'est la Gâchette du Maroc pas la Gazette du Maroc. Nous sommes désolés de vous avoir induit en erreur au sujet de Tata Khringo et de vous avoir donner de faux espoirs. Toute l'histoire était fictive bien évidemment et Tata Khringo n'existe pas... enfin pour l'instant.

Bouchta Jebli

Des soldats marocains capturés en Algérie ...

Selon une information publié dans le journal algérien « Le Courrier » du 4 Octobre 2004, des membres des FAR (pas à paupières, mais les Forces Armées Royales) auraient été capturés à l'intérieur du territoire algérien.

Cette affaire grave a immédiatement été démontée par un haut gradé de l'armée marocaine. Je cite : « Aucun soldat marocain n'a traversé la frontière algérienne ».

Il semblerait que le journaliste aux ordres ait confondu avec les soldats marocains détenus depuis la Guerre des Sables à Tindouf par les mercenaires de l'armée algérienne.

L'Algérie a ainsi le triste record de détenir les plus anciens prisonniers de guerre dans le Monde.

Il faut bien être premier quelque part.

Lu dans la presse

Biadillah très remarqué .L'Economiste - 22/10/2004

Le ministre de la Santé, Mohamed Cheikh Biadillah, s'est fait remarquer en coprésident, mercredi soir, un f'tour-débat sur la population et la santé. Son coprésident Ahmed Lahlimi-Alami, haut-commissaire au Plan, a eu besoin du secours de la salle pour lui souffler le nom du ministre de la Santé, qu'il avait apparemment oublié. Ce qui fut accompagné d'un fou rire généralisé... Ensuite, ledit ministre de la Santé s'est lancé dans un étrange discours sur le «sens de la vie», sur «l'eau qui tue» avec une emphase confinant à l'enflure... L'auditoire d'abord goguenard, s'est mis à bailler et bavarder sans plus s'occuper du discoureur, lequel a savamment analysé la situation marocaine: «Nous avons beaucoup d'efforts à faire en matière de santé, mais bien du chemin a été fait, avec un peu de volonté et par la force de Dieu, nous y arriverons».



Un marocain à Alger

Notre envoyé spécial à Alger nous livre son ressenti de l'intérieur de la société algérienne. Mettant de côté les clichés véhiculés dans les médias il nous dresse un panorama assez rassurant de la population algérienne mettant en porte à faux les discours des médias.

Premier contact avec les taxis algériens

A mon arrivée je suis parti faire une petite visite d'immersion d'Alger. J'ai pris un Taxi de mon hôtel je suis descendu directement vers le centre ville. Le chauffeur du taxi était un gentil jeune homme qui a affirmé avoir visité le Maroc en 1990 et ajoutait qu'il voulait visiter encore le Maroc après l'ouverture de la frontière. On a eu des échanges de compliments entre marocains et algériens. Il répétait que la politique est pour les grands, et que les 2 peuples sont frères !

Devant moi, dans le taxi, il y avait un Journal en arabe et un en français (Al Khabar, et Le Soir D'Algérie) j'ai demandé gentiment si je pouvais lire les deux journaux, le jeune homme m'a répondu «Oui bien sur, mais c'est juste de l'intox»...en fait il y avait un article sur le Maroc comme nous avons l'habitude de lire ces derniers jours...

Promenade sur le Boulevard Didouche : Les Champs Elysées d'Alger

Je suis descendu directement vers le boulevard Mourad Didouche (les Champs Elysées d'Alger comme ils aiment l'appeler). Je me suis promené dans ce boulevard plein de piétons, de voitures, et de magasins. A chaque fois que j'abordai quelqu'un pour demander un renseignement, je le faisais en français et a la fin je terminai avec le dialecte marocain pour que l'on me reconnaisse comme marocain. A aucun moment je n'ai senti une animosité ou une méfiance de la part de ces gens d'en bas, au contraire ils répétaient «Marhba bik fi bladek!»...

Puis dans une pizzeria je n'ai pu m'empêcher d'aborder une fille, étudiante et qui était en train de manger sa Pizza. Quand elle a appris que je venais pour la première fois à Alger, elle m'a même proposé de faire le guide si je voulais visiter Alger.

La presse algérienne

J'ai continué de sur le boulevard Didouche Mourad, via le Boulevard Amir Abdelkader et enfin vers la Grande Poste d'Alger, une place incontournable pour un visiteur du centre d'Alger. j'ai continué vers la Rue Mehdi Ben Mhidi avant de faire demi tour...

La nuit commençait à tomber, et étant un grand consommateur des journaux, j'ai pensé en acheter quelques uns pour les lire dans un café sur le boulevard Amir Abdelkader Je suis allé a un kiosque dans le coin et j'ai acheté 5 journaux de la veille : El Watan, L'Expression, La Tribune, Le Soir d'Algérie et le Quotidien d'Oran. J'ai jeté un coup d'œil sur la Une de quelques journaux et j'ai vu qu'on parle de « La guerre entre le Maroc et l'Algérie ! ». Je me suis dit, il vaut mieux que j'aie lire mes journaux a l'aise dans le petit Jardin éclairé du soir a coté de « la Grande Poste », au lieu d'un café. Je me suis assis dans un coin au jardin, et j'ai feuilleté les journaux qui ont tous consacres un article ou deux (au moins) sur les relations Algero-Marocaines. En lisant ce journal, et sous l'angoisse, je me suis senti dans un Etat en guerre avec le Maroc et que je devais immédiatement quitter le territoire. Pour éviter ses angoisses injustifiées j'ai jeté les 5 journaux dans la poubelle, et je suis allé prendre un café dans le coin dans un café populaire. J'ai eu des échanges avec des algériens d'en bas en toute quiétude et courtoisie!...

Moralité : il vaut mieux ne pas être « lettré » parfois pour ne pas lire les bêtises de ces journaux !



Zouj bghal

Zouj Brals (2 mulets) : c'est ainsi que l'on nomme la frontière algéro-marocaine à l'est d'Oujda.

Cette appellation a-t-elle un sens ?

Etait-elle annonciatrice d'un avenir peu reluisant ?

Il semblerait que le surnom peut-être aisément prêté à certains journaux des deux pays. Pour des raisons de vives tensions politiques dues au contentieux du Sahara marocain, les journaux aux ordres s'en donnent à cœur joie dans l'escalade de l'insulte, des propos haineux, des amalgames et des appels à la lutte armée.

Leurs écrits à l'image d'un Georges Walker Bush, nous rappellent que la métaphore de la plume du journaliste en tant qu'arme n'est pas fortuite. Comment deux peuples partageant autant de points communs et une histoire entremêlée peuvent en arriver là ?

Comment peut-on laisser une presse qui se couvre de ridicule jouer dans le populisme et l'exacerbation des haines ?

Ces mêmes organes de presse alimentent la polémique en désignant le voisin comme le mal en apportant les écrits sortis du caniveau du pays voisin et en rajoutant de l'huile sur le feu. Ainsi ces quelques canards qui malheureusement sont ceux qu'on retient le plus facilement car les plus populistes, jouent aux apprentis sorciers et annoncent eux-même la guerre, oubliant que la presse est un organe d'information et non un gouvernement élu par le peuple.

« Assez d'être pacifiste » pouvons nous lire dans un journal marocain ; « le Maroc veut la guerre ! » répond son alter ego oriental. Fox News fait des émules semble-t-il. Fox News en fait des mules assurément.



Dans tout ça les peuples sont comme pris en otage. Certains cèdent aux sentiments de haine choisissant la facilité. Les plus sérieux calment le jeu sachant très bien que les problèmes de chaque pays ne pourront être résolus par une guerre fratricide. Pire, un affrontement armé annonce plusieurs décennies de retard gagées sur l'avenir.

Tout ceci fera sans aucun doute le bonheur de tous ceux qui, dans le monde occidental et ailleurs pensent que nous ne sommes bons que pour le sous-développement. Nous donnons ainsi le fouet aux nostalgiques de la colonisation française qui ont toujours prédit que sans la France ces pays tomberaient dans le chaos.

Il est tout de même invraisemblable que deux pays pas tellement privilégiés sur le plan du développement fassent une surenchère vers le bas. Nos journaux cherchent ainsi qui sera le dernier et l'avant-dernier entre nos deux nations. Les uns arguent que sans les touristes algériens l'économie marocaine ne serait prospérer, les autres répondent que sans le Maroc les algériens auraient du mal à trouver des fruits et légumes.

Au lieu d'encourager une saine émulation dans le domaine de la recherche, de l'industrialisation, des nouvelles technologies nous nous affrontons sur la bêtise et la haine.

Je te cause plus

Dans ce climat de fortes tensions entre les deux grands voisins du Maghreb : l'Algérie et le Maroc, nous avons enquêté pour vous afin d'éclaircir les relations obscures entre Alger et Rabat.

Beaucoup ont cru et croient encore que l'animosité entre les deux pays viennent des généraux ou du conflit du Sahara. Mais il en est tout autrement, et seuls les initiés peuvent décoder les messages véhéments envoyés par les deux nations. Tout se résume à une histoire de gamins.

Les dirigeants des deux Etats jouent à celui qui aura le plus d'amis dans le monde.

La course aux copains a débuté lors de l'intronisation du souverain marocain. Déjà SM Mohammed VI affichait ostensiblement l'amitié avec le Président français Jacques Chirac, qu'on peut qualifier de filiale. En face l'amitié d'un mercenaire comme Abdelaziz El Marrakchi faisait pâle figure. Même Castro son « Fidel » ami a pris ses distances. En grand amateur de charmantes demoiselles, il ne pouvait laisser sa réputation de révolutionnaire romantique ternie par un Bouteflika célibataire endurci.

Dés lors, le Président algérien, piqué au vif à décidé de répliquer. C'est ainsi qu'il s'est lié d'amitié avec la droite -plutôt dure- en Espagne. José Maria Aznar, le Premier Ministre ibérique est ainsi devenu son compagnon de jeu pour embêter Mohammed VI et Chirac.

D'ailleurs les petites insultes ont faillit dérapé lors de l'occupation de l'îlot Leila où Aznar a rapidement montré les muscles. Heureusement le récent ami du souverain Alaouite, l'américain Georges Walker Bush était là pour calmer le jeu.

Mais cet ami Yankee est très versatile et du haut de sa position d'hyper puissance, il change ses fréquentations selon ses humeurs et ses intérêts... ou ceux du lobby pétrolier. Pour le vérifier il suffit de demander aux anciens camarades du clan Bush à savoir Oussama Ben Laden et Saddam Hussein. Ils en savent quelque chose.

Revenons en à notre roi et le Président américain. En effet, l'amitié entre les deux a connu des hauts et des bas. Il faut dire qu'un événement a jeté un froid glacial dans les relations bilatérales. Un jour Mohammed VI voulant mettre au même niveau son vieil ami français et son nouvel ami américain, il s'est hasardé à l'appelé « Ba Bush » Il s'est dit que cela lui permettra d'entretenir des relations filiales comme avec « Ba Chirac ». Opération ratée. Les traducteurs traduisant au mot près ont cru comprendre Babouche. Georges Bush a d'abord rigoler car il ne comprend pas très vite, puis après cinq minutes il a enfin compris et l'a très mal pris. Depuis ce jour Babouche se méfie de son ami marocain.

Mais un autre événement va jouer en faveur du Maroc par la suite. Aznar le meilleur ami de Bouteflika n'étant plus 1er Ministre, le locataire du Palais El Mouradia s'est décidé à faire le grand écart et d'approcher la gauche de Zapatero. Mais en vain !

Le tout jeune Premier Ministre espagnol a déjà fait son choix bien avant sa prise de fonction. Il préfère de loin jouer avec un ami de son âge.

L'axe Rabat-Paris-Madrid était devenu ainsi inséparable, tandis que Bouteflika restait seul avec son alter-ego du Polisario. Heureusement pour lui un événement va jouer le rôle de catalyseur. La lutte entre l'Afrique du Sud et le Maroc pour l'organisation de la Coupe du Monde de football 2010, a fait quelques dégâts dans les relations entre les deux pays africains. Bouteflika à coup de renfort de pétrodollars a acheté l'amitié d'un Tabo M'Beki pour titiller Mohamed VI. Effet boule de neige le Président du Nigeria pourrait également faire partie de la bande à Bouteflika.

Aujourd'hui SM Mohammed VI est quelques peu irrité car l'Algérie reprend du terrain, même si ces nouveaux alliés sont relativement léger face aux poids lourds français et espagnols.

Tout ce récit a permis de vous donner le vrai visage du conflit larvé entre les deux nations. Tout est une histoire de gamins. Maintenant reste à savoir quelle sera la réaction de Mohammed VI dans cette course aux copains.

ENTRETIEN

AVEC NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ALGER

Qui aurait pu imaginer qu'en pleine brouille entre Rabat et Alger, la personne chargée de présenter les technologies UMTS (Téléphone de 3ème génération) au Ministre des Télécoms serait un marocain. Aziz alias Alximo a fait forte impression devant les hauts dignitaires algériens qui l'ont pris pour un de leur compatriote.. Interview décalée avec notre espion, envoyé spécial à Alger.



. Aziz vous êtes plus connu sous le pseudo Alximo sur Yabiladi.com. Racontez nous ce qui vous a amené à aller à Alger en pleine tension entre nos deux pays ?

J'étais tout simplement en déplacement dans le cadre de mon travail. J'ai été ravi d'effectuer ce voyage puisque c'est la première fois que je visite l'Algérie.

. Avez-vous eu une prime de risque de la part de votre compagnie car un marocain à Alger c'est risqué ?

Il n'y avait aucune mesure spéciale. Le voyage a été organisé normalement.

. Votre entreprise vous a-t-elle fourni un gilet par balle, une kalachnikov au cas où ?

Non Il y avait aucune mesure sécuritaire exceptionnelle. Je me suis promené dans les rues d'Alger sans aucun problème. D'ailleurs on ne peut pas reconnaître une personne comme étant marocaine sauf si elle parle en dialecte marocain.

. Avez-vous décliné votre nationalité auprès des gens que vous avez rencontré ou avez-vous mis en avant une nationalité Suédoise qui sied à votre teint clair et vos cheveux blonds ?

Non. Je crois que j'étais bien traité avec mes couleurs de cheveux noirs. et je suis fière de ma nationalité Marocaine.

Combien de garde du corps était mis à votre disposition ?

Aucun. Je me suis promené seul dans le centre d'Alger sans aucun problème.

. Nous avons appris que la présentation que vous avez effectuée auprès du Ministre des Télécoms Amar Tou, a

connu 2 heures de retard du fait de l'arrivée tardive du Ministre. Pensez-vous que le Ministre attendait l'autorisation du Président Bouteflika pour vous rencontrer ou de l'Etat Major de l'armée ?

Effectivement il y avait un petit retard de la part du ministre qui s'est excuser d'ailleurs dès son arrivée. Mais je crois qu'il était préoccupé par son travail et ses réunions quotidiennes.

. Le Ministre des télécoms vous a-t-il posé des questions délicates sur le réseau satellitaire marocain ?

Non. Les questions et les commentaires du Ministre étaient tous portés sur le sujet de la présentation.

. Vous a-t-on proposé comme pour Driss Basri récemment (cf p.) d'acquérir la nationalité algérienne ?

Non. Je trouve un peu surprenant l'idée d'acquérir une telle nationalité alors qu'il n'y a en fait pas de différence entre un marocain et un algérien dans la rue. Au contraire il y a beaucoup de chose en commun entre les deux peuples : religion, langues, culture, histoire...

. Est-il vrai qu'on a faillit vous passer à la gégène (torture avec l'électricité)?

Non. A l'inverse j'ai ressenti une grande hospitalité chez les algériens d'en bas pour les marocains, et a chaque fois qu'ils apprenaient ma nationalité marocaine ils me disaient chaleureusement : « marhba bik rak fi bladek ».

. Avez-vous réussi à mettre la téléphonie algérienne sous écoute pour le compte des services de renseignement marocains ?

non.

Merci Agent Alximo pour vos réponses. Cette conversation n'a jamais eu lieu. Si vous êtes capturé par l'ennemi nous nierons avoir eu une conversation avec vous. Cette interview s'autodétruit dans 5 minutes.

Voilà comment certains journaux manipulent les esprits des lecteurs afin d'attiser la haine et la peur de l'autre. Cela n'est pas propre au Maroc. Les médias aux Etats-Unis et en France sont un bon exemple de terreaux des peurs et des haines de l'arabe ou du musulman de manière plus générale. Mais aujourd'hui au Maroc et en Algérie ce feu de haine est attisé envers un peuple frère dont l'histoire, les langues et la religion sont communes. Cherchez l'erreur...

E.Lam Jay :
« Mi morena »



E.Lam Jay, le chanteur marocain qui avait quitté son pays d'adoption la Suisse pour lancer Platinum, la première société de production au Maroc est en conflit avec son associé Abdeslam Ababou.

Le chanteur de Mi morena de son vrai nom Youssef Raouf ne devrait plus occuper le poste de conseiller artistique.

On lui prédit déjà une grande carrière d'humoriste à l'instar de son cousin Abderaouf.

Il faut dire qu'il avait bien commencé avec sa chanson Mi morena.

Marouane Chammakh :
Le RMIste du FC Bordeaux



L'attaquant marocain Marouane Chammakh évoluant au FC Bordeaux serait selon le journal Le Parisien le moins bien payé des joueurs bordelais. Il ne toucheraient « seulement » 6000 euros bruts mensuels.

Alors que Marouane est l'un des meilleurs buteurs du championnat français il serait payé 23 fois moins bien que Jean Claude Darcheville blessé et absent des terrains depuis le mois de mars.

Ah ces maghrébins, même au foot ils subissent la discrimination salariale.

Marsoul Le hob
donne des boutons à EMI

Il est de bon ton aujourd'hui de tirer à boulet rouge sur les pilleurs de chansons et droits d'auteurs surtout si ce sont de petits adeptes du téléchargement sur Kazaa et e-mule, ou bien des mafias de la contrefaçon en Asie ou en Afrique.

Aujourd'hui c'est un grand label ayant pignon sur rue qui s'est fait prendre la main dans le shkara. (sac)

EMI mondialement connu s'est fait attaqué par le parolier Hassan el Mofti, auteur de la chanson Marsoul El houb interprété à l'origine par Abdelwahab Doukkali. La maison d'édition a en effet signé une chanson et un clip qui a fait le tour des écrans marocains et arabes interprétée par Hasna « La Marocaine ». Sans avoir demandé l'autorisation aux ayant droit EMI a lancé sa machine commerciale pour vendre l'album rythmé sur les beats techno, modernité oblige.

Doukkali légèrement irrité par le clip a déclaré: « Je ne connais pas cette personne. Elle a repris la chanson sans même chercher à avoir notre autorisation, M. El Mofti et moi-même. Et je n'ai guère apprécié ni la façon dont elle a reprise ni le clip, qui relève plus du folklore que de la véritable dimension, d'ordre philosophique, de cette œuvre ».

La lettre d'amour de Hasna et EMI a apparemment été mal comprise par l'auteur et l'interprète. EMI s'est retrouvé avec des hboub (boutons) en guise de lot de consolation, eux qui se faisaient les avocats des droits d'auteurs et de la lutte contre le pillage des artistes starifiés occidentaux.

Khalid Quandili : Le boxeur écrivain

Khalid Quandili, l'ancien champion du monde de Kick-boxing, a connu des hauts et des bas avec le Maroc. Après avoir côtoyé l'entourage du palais royal et surfé sur la vague des dignitaires du régime, il a subit de nombreuses attaques suite au projet de Atlas TV.

Il y a quelques mois cette affaire rebondissait dans le magazine Tel Quel qui titrait : « Le boxeur veut mettre KO l'ambassadeur ».

En effet, Khalid prétend avoir des enregistrements gênant pour Hassan Abouyoub.

Toutes ses péripéties et ses mésaventures seront vraisemblablement couchés sur papier dans un ouvrage en cours de rédaction.

Le boxeur va-t-il prendre des gants pour écrire?



« Un sloggy s'il vous plaît »

Le Maroc certifié ISO 9001 pour l'export de chiens enragés

Grande nouvelle dans le secteur de l'export au Maroc, suite aux récents cas de rage signalés dans le Sud-Ouest de la France et aux différentes personnes décédées du virus de la rage au Maroc, l'Union Européenne aurait décidé de certifier le Maroc ISO 9001 pour la qualité des chiens enragés qu'il exporte. En effet, le chien nommé Awaw aurait passé tous les tests prouvant sa qualité d'enragé avec succès.

Avec le nombre important de spécimens au Maroc le secteur est porteur.

Ouverture de la société Djrou Export à Taounate

Dans la région montagneuse de Taounate, le jeune Hmida Djrou diplômé chômeur depuis trois générations, vient de lancer sa société d'export de chiens enragés : Djrou Export SARL.

Profitant de la récente certification du Maroc pour la qualité de ses canins enragés, il a décidé de surfer sur la vague de ce secteur d'avenir. Il a d'ores et déjà signé plusieurs contrats avec des importateurs en France.

Ambitieux, Hmida ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Après la conquête d'autres pays, il compte diversifier son offre en proposant des rats porteur de la leptospirose.

Sda3 Academy

Le Maroc aussi aura sa Star Academy.

Mais comme au pays de J'ha on aime l'originalité, les concepteurs de l'émission ont décidé de l'appeler Sda3 Academy.

Le concept : le même que la Star Ac' en France mais cette fois les chansons seront toutes des parodies de classiques marocains.

Le répertoire sera composé par exemple de :

- Bari n'sedda3 dar de 3abidat el Ma
- Merhsoul el hbound de Bouhali
- 3tini el fista wel hankour de Si doi (six doigts)
- Fine ghadi biya el houta de Nass el Widan
- Sad3ini Hanane de Cheb Friskies
- Sir sir tawel el 3ounek de Mustapha Bou groune
- Wa hadi Kebda tayla de Najette Tienpadebou (Tiens pas debout)

Brigitte Fardo, une touriste française bon chic bon genre s'est retrouvé on ne sait par quel hasard à Taounate alors qu'elle devait se rendre à Chefchaouen depuis Fez.

Notre touriste du 16ème (siècle ou arrondissement au choix) en panne de culottes, s'est décidée à demander aux passants où elle pourrait en trouver dans ce patelin.

Tombant sur notre ami Hmida Djrou expert en race canine, elle l'interpella avec un accent pincé parisien : « Dites moi jeune homme. Sauriez-vous où l'on peut trouver un Sloggy par ici ? ». Il faut préciser que Brigitte ne porte que des culottes estampillées Sloggy, marque déposée.

A l'écoute de la question le visage de Hmida s'illumina. Il lui répondit avec enthousiasme : « Slougy ? Pas de problème venez avec moi. J'ai plein de

slougy. Des grands, des petits, des blancs, des marrons. Pas de problème Madame ! »

Brigitte heureuse de trouver sa marque de sous-vêtement préférée dans cette contrée éloignée du Maroc suivi notre guide grand connaisseur de Slougy.

Arrivé dans le local de son entreprise, Hmida alla chercher deux de ses plus beaux spécimens de Slougy, célèbre race de chiens de chasse marocains. Bien évidemment comme tous les pensionnaires de son chenil, ces deux Slougy étaient enragés.

Lorsqu'il les présenta à sa cliente du 16ème, Brigitte poussa un cri d'effroi puis fuya en courant vers sa voiture. Hmida ne comprenant pas que sa cliente parte aussi rapidement essaya de la rattraper : « Attendez Madame, on peut s'arranger sur le prix ! »

Immigration clandestine : Mourir dans l'indifférence

Les 64 marocains décédés au large de Chett Mariam en Tunisie ont semblé-t-il être enterrés en Tunisie. D'un commun accord entre les autorités marocaines et tunisiennes les corps ont été enterrés pour la plupart sous de simples numéros de série car n'ayant pu être identifiés.

Les familles des victimes celles qui ont pu être identifiées n'ont bien évidemment pas été associées à cette décision digne d'une grande nation et d'un pays musulman dont ce prétend le Maroc.

Les deux pays maghrébins

savent se mettre d'accord quand il s'agit de ne pas déboursier un dirham pour ses enfants morts dans l'indifférence et le dénuement.

Comme l'a dit le grand philosophe français Jacques Chirac en voyage officiel en Tunisie : « La démocratie c'est manger à sa faim »

Il faudrait rajouter à cette célèbre citation : « ... et mourir dans la méditerranée. »



Délocalisez Sarkozy !

Le Ministre français de l'Economie et des Finances, Nicolas Sarkozy a créé un véritable séisme dans le secteur des centres d'appels au Maroc. L'ex-ministre de l'intérieur voudrait tout simplement que les clients soient informés au préalable que l'appel est dirigé vers un call center au Maroc.

Objectif : mettre des contraintes supplémentaires aux sociétés françaises voulant délocaliser. Contrainte pour le moins dérisoire face à une

mondialisation à pas forcé.

Néanmoins les opérateurs marocains sont paniqués par le projet mettant en péril leur activité en plein essor ces dernières années.

A l'heure où l'Europe suggère de délocaliser vers le Maghreb les centres de rétentions d'immigrés clandestins, on nous dit par contre « les entreprises on tient à les garder ».

En somme : « Délocalisons la misère ! »

Si on pouvait aussi délocaliser Sarkozy...



Les terres agricoles de l'Etat sont à vendre

Le journal français le Monde nous informait le 12 Octobre 2004 que 56 000 hectares de terres agricoles appartenant à l'Etat seraient à vendre.

Plusieurs sociétés italiennes, espagnoles ou françaises seraient intéressées par ces domaines surtout qu'ils sont situés dans le nord du Maroc. De là à penser que se sont les champs de cannabis qui intéressent nos mystérieux acheteurs, s'est un pas que nous ne saurions franchir.

Autre avantage mis en avant par les autorités marocaines venues exposer en Espagne et en France les conditions de privatisation, c'est l'accord de libre échange récemment conclu entre le Maroc et les Etats-Unis. En vertu de ce traité les exportations agricoles marocaines ne seront plus soumises aux droits de douane.

Exporter du cannabis aux Etats-Unis sans taxe douanière, c'est vrai que c'est alléchant.



Rachid et Joseph, intéressés par les terres marocaines.

Rachid et Joseph, deux grands amateurs de cannabis surtout celui venant du Maroc se sont déclarés très intéressés par l'appel d'offre pour la privatisation des terres agricoles de l'Etat dans le Nord du Maroc.

Suite à un voyage l'été dernier dans les environs de Ketama et d'Issaguen nos deux touristes en herbe ont pu constater et apprécier la qualité des productions agricoles de la région.

Afin de réunir la somme nécessaire pour acheter quelques hectares, il ont cassé leur tirelire et emprunté auprès de leur copains du quartier. En échange ils ont promis de fournir toute la cité en « Tbisla (barrette de cannabis de qualité supérieure) tout au long de l'année.

A l'instar du groupe de rap français NTM, ils pourront tous chanter en cœur : « Passe passe le oinj, y'a du monde sur la corde à linge. »



Les révoltés de l'été ...

Cet été vous avez sans doute subi comme tous les MRE (Marocains Résidant à l'Etranger), l'agitation des organisations et individus réclamant plus de droits pour les MRE, plus d'espace dans les médias et pas seulement durant l'été, une amélioration des conditions de séjour et grande nouveauté de l'été 2004 : la tête de Nezha Chekrouni.

Si il est vrai que cette dernière a déçu plus d'un naïf croyant que sa nomination allait être le prélude à une meilleur politique du royaume à l'égard de ses sujets à l'étranger, il faut tout de même raison gardé. Que pouvait-elle faire d'autre que de la communication voir de la figuration avec le peu de moyen financier et un pouvoir politique inexistant.

Revenons-en à nos Danton et Robespierre de Juillet. Chaque été nous avons droit au même refrain. Des leaders et porte-parole auto-proclamés vont revendiquer, critiquer, demander, lancer des pétitions et même envoyer des lettres ouvertes tout azimut au Ministre des Affaires Etrangères, au Premier Ministre, au Roi

...



Il ne manque plus que le Pape.

S'il faut reconnaître que parmi ses actions certaines étaient pleines de sincérité, il faut néanmoins admettre que bon nombre des révoltés de l'été rêvent d'une destinée gratifiante, voir glorifiante. Quand certains essayent de grappiller une place au Conseil d'Administration de la Fondation Hassan II ou à défaut une subvention, d'autres laissent leur esprit vagabonder vers un avenir de député ou même ministre.

Redescendons sur terre. Si l'ambition est là le reste ne suit pas vraiment.

Qui d'entre-vous a eu des retours sur la foudroyante d'actions « coup de poing » annoncées durant l'été ?

Qui d'entre-vous a eu la chance d'observer cette même agitation estivale après le mois d'août ?

Les révoltés de l'été n'ont pas dépassé l'été. La chaleur du mois d'août aura eu raison de leur élan révolutionnaire. Rendez-vous l'année prochaine pour un nouvel épisode des révoltés de l'été.

Youbi !

Abouyoub est parti



Youbi ! (ndlr Youpi) C'est l'expression de la joie de Mehdi Qotbi en apprenant le départ de Hassan Abouyoub, Ambassadeur du Maroc en France.

Le grand artiste-peintre Mini Qotbi n'a pas caché sa joie devant le journaliste de Jeune Afrique en rajoutant : « Avec Sijilmassi maintenant c'est la Dream Team ». Oserait-il insinuer qu'avec Abouyoub le rêve était devenu cauchemar ?

Le peu de tact du lobbyiste marocain en France peut surprendre au vu de sa présence croissante dans les affaires franco-marocaines durant le règne de Hassan Abouyoub.

Peut-être qu'un jour ça sera le tour de notre ambassadeur de crier : « Youbi ! Mehdi Qotbi est parti »



Les échos

De la foire des arabes à Francfort

Les échos de la foire des arabes à Francfort
Par Hamid Lechaab, correspondant à Francfort.

A la marge de la foire: des choses qui font à la fois rire et pleurer



- Il semble que les riches arabes n'ont pas encore compris que le monde se moque d'eux, quand ils croient bien faire quand ils exhibent leur richesse sur les trottoirs européens, comme c'est le cas de ce Cheikh qui montre fièrement son beau cheval, élevé par des spécialistes allemands quelque part dans le désert arabe, qui pleure le destin des revenus de son pétrole, gaspillé à droite et à gauche par des richards inconscients et égoïstes!



- Stéréotype de l'image arabe chez les

occidentaux: Nation du sabre et des guerres!

La beauté de ce petit joli sabre n'a pas pu freiner l'image inconsciente que beaucoup des occidentaux ont encore des arabes. Quoique le poignard ne peut jamais être un concurrent contre les missiles continentales ou les Awacs, il symbolise toujours encore le préjugé occidental qui réduit les arabes à des guerriers et des bandits. Si ce jeune savait ce qu'il montrait au ministre de l'extérieur allemand!



- Volker Neumann, directeur de la foire du livre de Francfort, a l'air de dire en écoutant les propos l'oncle Amr sur Wagner: «Qu'Allah lui pardonne, il ne sait pas ce qu'il dit!»



- Quand les arabes se rencontrent à Francfort: «Oh ya ben 3ami, wach rak dir h'na?!»



- Le maire supérieur de Francfort Patra Roth, s'en est donné à cœur joie dans la critique de la place de la femme dans les pays arabes, avec raison aussi, car il n'y avait presque que des hommes là bas!



- Le plus grand vol de l'histoire de la littérature arabe: «1000 et une nuit» que Amr Moussa a confirmé être des contes arabes! Ah si les iraniens étaient présent!

- Moutanabi a dit: «Alaylou Wa Al Khaylou Oua Al Baydaou Taarifouni...

Oua Armihou Oua Al Kirtassou Oua Al Kalamou!»

« La nuit, les chevaux et le désert me connaissent. Mais aussi la flèche, le papier et la plume»

Moutanabi était l'un des poète arabe frustré, qui était en même temps guerrier et voulait arriver à un poste de haut rang, mais sans réussite!

Mekha Al maghrib Café du Maroc

Par Hamid Lechaab, correspondant à Francfort

- Bonjour Docteur Hamid. Alors comment vas-tu depuis l'attribution du prix international d'Erich Fromm pour l'année 2004?

Je suis toujours à pieds. Et la banque des Falaha (Banque Chaabi) a cru que ce prix est plus important que le prix Nobel. Il m'ont envoyé un catalogue des projets d'investissement dans le domaine agricole. Mais je ne suis pas si con que ça, regarde les criquets qui viennent du Sahel! Mais Ouallah ya Si Mohamed, quand j'aurai In Chaa Allah le prix de la banque des Falaha, je vais le réserver pour la lutte contre les bouchers de la Sogeta!

- Tu prends quoi un café?

Ah Miloudi un capo et un café...

Miloudi une merindina afak avec le capo.

Un café ça? En plus, tu commande un capo? Ah quelle époque!

- Le livre Sindibad le surfeur c'est bien vendu?

Tu parles! Il y a quelques immigrés qui ont acheté quelques exemplaires par solidarité et par pitié. J'ai reçu plus de lettres d'amis qui me demandent un exemplaire gratuit avec signature svp que d'exemplaires tirés! Je te parais que le reste sera vendu comme papier pour vendre les pépins des grains de tournesol, comme ça, il sera au moins utile pour quelque chose. Le pire c'est que l'éditeur m'a demandé la permission pour une nouvelle édition, je lui ai dit qu'il doit juste faire un tour chez les vendeurs de pépins pour ramasser les pages de Sindibad. Mais je te rassure, «Aladin et l'ampoule magique» aura un meilleur avenir, je le mijote doucement!

- Et cette foire du livre à Francfort comment c'était?

Comment c'était?! Comme la foire de toutes nos médinas! Les arabes se sont chamaillés avant, durant et après! J'ai vu plus d'arabes en costume bleu foncé, crafate genre «Simi ou Mroude» que de livres exposés!

- Tu faisais parti de la délégation arabe?

Allah Yastarni! Non c'est un pays européen qui a eu pitié de moi et m'a invité!

- Gouli rahoum hachmouk yak? (ils t'ont fait honte)

Ah non, pas de tout! Ils sont restés fidèles à leurs traditions: se bagarrer, se bagarrer, se bagarrer et en plus pour rien! Il faut bien garder les coutumes hein! Et quelques un se sont même bagarrer en Anglais, comme ça tout le monde comprend! C'est quand même des engueulades modernes en langues vivantes, car leur langue est bien «Kapput».

- Tes amis allemands et autrichiens ont-ils fait des remarques?

Mais non, ils ont tout compris, car les arabes ont parlé Anglais!

- L'épisode sur Wagner par le président de la Ligue Arabe Amr Moussa n'a pas dû être du goût des allemands?

Ah, il fallait voir la tête de l'oncle Amar! Fier comme deux palmiers dans le désert! Il n'a même pas pigé pourquoi les grincements de dents se sont fait entendre! Mais tu sais, entre nous, les boss de notre oncle Amr, ne sont-ils pas en quelques sorte des fans de Wagner et son «Führer»? Ne font-ils pas chanter les Wagner arabes nuit et jour?

- Qu'as tu pensé de la présence marocaine?

Oh les marocains étaient cool! Bien entendu ni «Le pain nu» ni «Sindibad» sur les stands. Pas de place pour la littérature de Bissara et des «Chkoufa del Kif». Il n'y avait de la place que

pour la littérature de «Pastilla» et du «Whisky 15 Years old», de la pure littérature marocaine de ces villas entourés par des chars et des régiments de gardiens!

C'était génial, partout c'était la formule magique: «Marhaba Bikoum!»

- Il me semble quand même que Tarik éditions était absent de la délégation organisée par le Ministre Achaari. Tout n'est pas parfait du côté marocain alors.

C'est la faute à Tarik qui a choisi ce nom! Il vient de «Tarak = fermer = censurer!» ou dans le meilleur des cas du «Taarik = dérangeur». Il ne fallait pas déranger Si Mohamed (ndlr : Mohamed Achaari), il n'aime pas ça lui! Ca lui a suffit ce que l'oncle Amr lui a fait!

- Tu as vendu des livres alors?

Tu es vraiment «Mahboule!», les arabes ne lient même pas dans leurs pays «Ya Hasrah Fi Francfort!»

- Tu as acheté des livres alors?

Et qui achète mes livres moi? Non c'est vrai, le monsieur qui explique le racisme et l'islam à sa fille m'a fait un compliment en mettant l'accent sur le fait que je dois comprendre les arabes, car plus de 75% ne savent ni lire ni écrire!

- Si c'était à refaire tu changerais quoi?

Mais rien, il ne faut rien changer! Mais attention on va t'entendre!

- Dis! Tu peux payer l'addition pour les 2 cafés?

Puisque je suis habitué à payer l'édition de mes bouquins, je payerai donc cette soustraction!

Merci Docteur Hamid pour cette discussion. Ca fait du bien de papoter, surtout autour d'un café.

Quand l'ambassade suit les conseils de la Gâchette...

Dans notre premier numéro de la Gâchette, nous avons émis de vives critiques sur l'abondance des marques étrangères d'alcool lors de la fête du trône à Paris organisée par l'Ambassade. Nous avons notamment soulevé le fait que les alcools du Maroc (Mahya, Boulaouane, ...) et la marque de bière connu par tous les marocains la « Speciale », étaient totalement absent des étales. Ce qui était

un manquement grave au principe même d'une ambassade sensé vendre l'image du Maroc (et de son terroir) à l'étranger. Nos remarques et nos conseils ont été entendus. En effet, lors d'une réception le Mercredi 06 Octobre 2004 à l'Ambassade en l'honneur de Mehdi Qotbi à l'occasion de la sortie de son ouvrage sur l'écriture et la peinture, des bières « Speciale » ainsi que des grands crus marocains côtoyaient

les Whisky, Martini et autres rosés.

Des membres du corps diplomatique nous en ont d'ailleurs fait la remarque pour nous prouver qu'ils respectaient leur mission de promotion du terroir marocain.

En jebli que je suis, je ne peux passer sous silence l'absence remarquée de la Mahya (alcool de figues) qui pourtant représente le Don Pérignon des alcools du pays.

Driss Basri n'aime pas les Oujdis

Dans le dernier livre de Ignace Dalle intitulé « Les Trois Rois », un passage révèle le dédain que pouvait avoir l'inamovible ministre de l'intérieur Driss Basri.

Concernant le défunt Omar Benjelloun, illustre opposant et pilier de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP), notre ex-super flic déclare à l'auteur :

« J'étais alors secrétaire d'Etat. Omar Benjelloun représentait la partie la plus dure de l'USFP. C'était le seul dirigeant radical à être demeuré au Maroc. Il avait un mauvais caractère, comme beaucoup d'Oujdis... »

Un si grossier raccourci de la part d'un ministre en CDI (Contrat à durée indéterminée) est plus que surprenant. Ce sont les Oujdis qui vont être heureux de passer aux yeux de tous le monde pour des personnes à « mauvais caractère ».

Heureusement que tous les marocains ne sont pas comme Driss et ne confondent pas les statis avec la personnalité sulfureuse du Harrag à Paris.

Pour conclure sur une note positive : « Driss Basri n'aime pas les oujdis, mais les marocains n'aiment pas Driss Basri. La boucle est bouclée.

Quand un squatteur travaille à l'ambassade

Selon des sources fiables nous avons appris qu'une personne dont nous tairons le nom, travaillant à l'Ambassade du Maroc avait dans un passé récent squatté un logement à La Maison du Maroc sans acquitter son loyer. A l'époque encore étudiant cette personne avait comme beaucoup d'étudiants marocains à Paris pris la liberté de vivre aux frais de la princesse sachant que la Maison du Maroc allait bientôt être fermé pour travaux.

L'actuel responsable de la Maison du Maroc informé de la fraude n'a pas eu l'air ému outre mesure. Il s'est contenté de nous informer que les travaux seront bientôt terminés et que la Maison du Maroc serait à nouveau ouverte au public et notamment aux étudiants marocains.

A la rentrée 2006 de nouveaux squatteurs pourront ainsi occuper les logements flambant neuf.

Driss Basri : « Non je ne serais pas algérien »

Selon le magazine Telquel n°146, Driss Basri se serait vu proposé un passeport algérien.

Ayant gardé des relations denses avec l'entourage du président Bouteflika, cette proposition aurait pu servir les militaires algériens pour mettre mal à l'aise Rabat.

Mais Driss Basri aurait refusé ne voulant pas griller ces chances d'un éventuel retour en grâce au Maroc.

Avoir comme co-citoyen un Driss Basri, c'est un malheur que l'on ne peut souhaiter au peuple algérien.

Ils ont déjà assez de généraux comme ça dans leur pays pour ne pas en rajouter avec un super-flic.

